

1 - Peuple de l'alliance, ton Dieu te fait signe.
Marche à la suite de Jésus !
Va crier son nom, sur les chemins du monde.

2 - Peuple de l'alliance, ton Dieu te réveille.
Passe la mer avec Jésus !
Va creuser ta soif dans les déserts du monde.

3 - Peuple de l'alliance, ton Dieu te pardonne.
Prends la lumière de Jésus !
Va semer l'amour dans les hivers du monde.

4 - Peuple de l'alliance, ton Dieu te libère.
Porte ta croix avec Jésus !
Va planter la paix aux carrefours du monde.

5 - Peuple de l'alliance, ton Dieu t'illumine.
Passe la mort avec Jésus !
Va danser la vie sur les tombeaux du monde.

6 - Peuple de l'alliance, ton Dieu est ta force.
Ouvre tes portes avec Jésus !
Tu vivras d'Esprit aux quatre vents du monde.

SCOUARNEC

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou découvertes à :
Lire l'Évangile, Maison diocésaine CS61016 – 62008 Arras cedex
ou à hennart-eh@orange.fr

Les fiches-documents sont publiées dans le site diocésain :
<http://arras.catholique.fr/paul2>



Section 4. Lettre aux Galates

Suite de l'argumentation de Paul, basée sur le Christ.

Exhortations.

Ch. 4-6

Section précédente

L'offensive missionnaire de Paul auprès des païens n'a pas été appréciée des chrétiens issus du judaïsme, ceux de Jérusalem en particulier. Au moment où les tensions grandissent entre Juifs et Romains en Galilée-Judée, un courant de pensée se développe pour rassembler le plus possible autour du judaïsme, au point même de créer une contre-offensive à la prédication de Paul. A Corinthe, Philippes, Colosses comme en Galatie, des adversaires proposent un autre évangile que celui proposé par Paul, au point de détourner nombre de chrétiens initiés par Paul. Cette contre-offensive insiste sur la circoncision, signe d'identité. Ce contre-évangile semble remettre en cause la prédication du salut obtenu par Jésus-Christ, dans sa mort et sa résurrection. La réaction virulente de Paul se manifeste surtout dans la lettre aux Galates. Cette contre-offensive arrive au moment où la distinction entre circoncis et non circoncis risque de faire perdre aux baptisés d'origine païenne la protection accordée jusqu'alors par Rome aux circoncis.

Le conflit à Antioche entre Pierre et Paul et leurs partisans, quoique édulcoré par Luc, a laissé des traces au point qu'il y aurait deux catégories de chrétiens : ceux d'origine juive, circoncis et qui mangent casher, et les autres, non circoncis quoique à nouveau soumis à la loi. Paul ne remettra jamais les pieds à Antioche de Syrie. Ce conflit ne sera pas solutionné avant la chute de Jérusalem en 70. Dans ce contexte de conflit et de retour en arrière, il faut entendre le cri de Paul pour appeler les chrétiens à l'unité de la foi en Christ, exprimé en Ephésiens 4,5 "Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême". Dans le même sens, Paul a exprimé sa conviction à la fin du ch.3 : "Il n'y a plus ni Juif ni Grec... tous vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ". C'est sans doute un développement de la fin 5, 26 : "pas de provocations entre nous, pas de rivalités."

Présentation générale

Après avoir pris appui sur Abraham pour défendre sa thèse de la justification par la foi en Christ mort et ressuscité, Paul continue sa lettre par un appel à mettre en œuvre la

grâce reçue du Christ : vous n'êtes plus esclaves, mais fils et donc héritiers. Incorporés en Christ, les croyants sont conjointement héritiers d'Abraham et héritiers de la

Promesse. Donc, qu'ils ne retournent pas sous l'esclavage de la loi ou des pratiques anciennes juives ou païennes. (Peut-être faut-il ici préciser que, par la loi, Paul ne vise pas les commandements de l'alliance mais l'ensemble des prescriptions légales ajoutées aux commandements au fil des temps, cf. les règles sur le pur et l'impur dans les évangiles, Marc 7). Ce n'est pas une affaire personnelle entre Paul et les Galates, qu'il appelle toujours frères, ou mes petits enfants ; c'est la vérité de l'Évangile qui est niée.

Le ch. 4 forme un ensemble avec le ch. 3. Après avoir argumenté sur la descendance d'Abraham que sont devenus les croyants en Jésus-Christ, Paul précise les conséquences : devenus fils adoptifs et libérés de la loi, les Galates n'ont pas à retourner aux servitudes du passé, mais à vivre en fils de la Promesse, eux qui ont reçu la justification de Jésus-Christ.

Au ch.5, Paul, une fois de plus, a recours à Abraham et à l'interprétation du récit biblique. Paul reconnaît lui-même que cette interprétation à propos des deux fils est une allégorie. Agar et Sara, les deux fils ou les deux alliances : la circoncision ou le baptême. Ici encore, Paul s'appuie sur des citations de

l'Écriture : Isaïe 54,1 et Gn 21,10. S'il faut encore recourir à la circoncision et pratiquer la loi intégrale, c'est que le Christ ne sert de rien ! Et la prédication de Paul est inutile ! Seule devrait compter la foi agissant par l'amour : vivre selon la chair ou selon l'Esprit. A lire ce chapitre, il n'y a pas de compromis possible : ou la circoncision selon la loi, ou le Christ et la foi. Pourtant le décret de l'assemblée de Jérusalem semble plus tolérant.

Question non éclaircie : le souhait des chrétiens d'origine païenne de bénéficier de la "couverture" juive accordée par l'empire romain pour services rendus.

L'expression en formule passive "conduits par l'Esprit" v 18, ou "sous l'impulsion de l'Esprit" invite à comprendre qu'être libre n'est pas faire n'importe quoi, mais être libéré des impulsions humaines. Les deux listes complètent le raisonnement : 5, 19-21 et 5, 22, 24.

Paul s'amuse de la citation de Genèse qui parle d'un jeu impossible entre Ismaël et Isaac, Gn 21,9-11, en lui faisant correspondre l'opposition entre les judaïsants et la communauté chrétienne, comme si l'on ne pouvait plus être à la fois de l'un et de l'autre.

ZOOM. Penser en humain et penser selon l'Esprit. 5, 13-25

Le thème de la liberté commence dès le v.1 du ch.5 : "Si le Christ nous a libérés, c'est pour être vraiment libres". Il réapparaît avec force dans le zoom. Mais pas n'importe comment : être libre, c'est se faire l'esclave charitable d'autrui. La vraie liberté n'est pas repli sur soi mais ouverture vers l'autre. L'amour qui est fruit de l'Esprit garantit l'accomplissement de ce que Dieu a voulu depuis toujours. Paul oppose les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit (v.19/v.22). L'être humain, balloté et détruit au gré des passions, devient fruit de l'Esprit. Les fruits de l'Esprit sont en quelque sorte, les signes de la présence et de l'action de l'Esprit en ceux qui mettent leur foi en Christ et qui s'ouvrent les uns aux autres. Leur vocation, leur liberté, c'est de grandir dans le service des autres.

Les listes de vices et de vertus

Une liste des vices et une liste des vertus se succèdent en 5, 19 à 25. Ces catalogues parsèment la littérature chrétienne ancienne. C'est un genre littéraire fort présent chez les moralistes de l'antiquité gréco-romaine, chez les stoïciens en particulier. Ce n'est donc pas une originalité de Paul. On remarquera que Paul oppose la chair et l'Esprit. Ce n'est pas l'opposition entre le corporel et le spirituel, -une longue note chair-Esprit est publiée par la TOB pour Romains 1,3- mais entre ce qui est inspiré par l'esprit humain (œuvres de chair) et ce qui est inspiré par l'Esprit de Dieu (fruits de l'Esprit). Dans le registre de la chair, Paul inventorie les vices communautaires, comme l'inimitié, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les factions, les envies ; les vices d'ordre sexuel et alimentaires comme la débauche, l'impureté, le dévergondage, l'ivrognerie, les orgies ; les vices de nature religieuse comme l'idolâtrie et la magie. Les fruits de l'Esprit sont : a) amour, joie et paix ; b) patience, bonté, bienveillance ; c) fidélité, douceur, maîtrise de soi. Les fruits de l'Esprit dévoilent l'état spirituel de l'humain et deviennent des lieux où se décide son destin à venir, d'où l'invitation, en 6, 4-5, à s'examiner pour porter sa propre charge (sous-entendu : lors du jugement devant Dieu).

Faut-il parler de crucifixion de la chair, au sens sacrificiel et janséniste ? Disons plutôt que le chrétien est appelé à choisir son orientation de vie. Comme l'écrivait saint Augustin : "Aime et fais ce que tu veux !"

Pour aller plus loin.

Fils d'esclave et fils adopté. 4, 1-3. Héritier esclave et fils adoptif libre : Paul suit le droit de l'époque, où le pater familias pouvait décider de l'adoption de l'enfant ou de la situation nouvelle de l'esclave libéré. Pour Paul, c'est Dieu Père qui nous a libérés du péché et de la loi pour faire de nous ses fils d'adoption. L'image de l'adoption exprime notre nouvelle condition. Nous participons par pure grâce à la vie du Fils unique de Dieu. Cette image vient confirmer le raisonnement déjà tenu par Paul à propos de Loi et foi. (3,22-27)

Devenez comme moi (4, 12). Paul et les Galates se comprennent au-delà des mots. Pour nous, c'est plus difficile. L'interprétation habituelle est que Paul rappelle l'expression qu'il s'est fait tout à tous, c'est-à-dire juif avec les juifs, mais païen (=sans loi) avec les païens. Paul n'a pas imposé aux païens la circoncision et les prescriptions de la loi. Il souhaite donc que les Galates suivent le même chemin. Dans la suite, v. 17-20, Paul dénonce les pratiques intéressées de ses adversaires ; on imagine leur pression : "Si vous ne vous faites pas circoncire, vous ne pouvez être sau-

vés". Ils sont passés de l'asservissement à la liberté en Christ, et Paul ne comprend pas leur marche arrière, leur retour à la loi ancienne. Espérer la Promesse est autre chose que réaliser les prescriptions de la loi. Paul ose identifier le judaïsme actuel (Agar) à un esclavage, alors qu'Isaac représente la communauté chrétienne, née de la promesse. Il y a là un désaccord profond entre Paul et le judaïsme de son temps concernant les identifications : Agar/Sinaï/esclavage/chair ; Isaac/promesse/Esprit/Jérusalem céleste. Le judaïsme de l'époque associait descendance d'Abraham et Jérusalem. Mais l'apocalyptique juive distinguait deux Jérusalem : la Jérusalem actuelle idéalisée, c'est-à-dire messianique, et la Jérusalem d'en-haut qui descend du ciel. Paul utilise ces réflexions pour sa propre argumentation. Ce n'est donc pas une interprétation ex nihilo de saint Paul.

C'est l'occasion de repérer le glissement opéré dans le Sermon sur la montagne (Matthieu 5) qui est un passage de l'obéissance à la Loi à une spiritualité de l'amour du prochain ? "On vous a dit, moi je vous dis..."